

HISTORIQUE

RESUME DU GROUPE DE CHASSE III/I

1ère ESCADRILLE : " HERNARDS " Ex SPA 84

2ème ESCADRILLE : " CANARDS " Ex SPA 93

Le Groupe de Chasse III/I a été formé à MARIIGNANE le 13 Novembre 1939 avec le Personnel Navigant et la moitié du Personnel non navigant et divers du Groupe de Chasse de Tunisie, le 5ème Groupe Aérien Autonome.

Le 5ème Groupe Aérien Autonome stationné à BIZERTE, terrain de Sidi-Ahmed, équipé en Dewoitine 510, avait occupé dès le 28 Août 1939 le terrain de desserrement de Pont-du Fahs, son terrain de travail étant situé à DEPIENNE (60 Kms S.O. de TUNIS).

Rentré à Sidi-Ahmed le 21 Septembre, le 5ème Groupe a commencé son entraînement sur avion Morane 406 le 11 Octobre (appareils que ses pilotes allaient prendre à l'A.R.M.A. d'ALGER).

Jusqu'au 10 Novembre il mène un entraînement intensif sur ce type d'appareil nouveau pour lui et considéré comme moderne de façon à être fin prêt au 1er Février 1940 (date à laquelle il devait rejoindre la Métropole et être immédiatement engagé).

- Le 10 Novembre arrive l'ordre de départ pour MARIIGNANE. Le Groupe embarque à TUNIS sur le G.G. GREVY le 11 Novembre au matin, abandonnant à Sidi-Ahmed 18 Dewoitine 510, 20 Morane 406, son échelon roulant et la presque totalité de son matériel. Il est à MARIIGNANE le 13 Novembre.

Une belle occasion a été perdue de faire traverser la Méditerranée par un Groupe de monoplaces.

- Du 13 Novembre au 15 Décembre le Groupe reçoit son matériel, est reconstitué en personnel et continue son entraînement sur Morane 406.

Il participe également à l'instruction pratique des noyaux des futurs G.A.O. (Potez 63-II) en formation à MARIIGNANE; pour lui le Potez 63-II représente le Messerschmidt 110; pour les G.A.O. le Morane représente le Messerschmidt 109.

- Le 15 Décembre l'échelon roulant du Groupe s'embarque sur voie ferrée à ROGNAC pour PERSAN-BEAUMONT, terrain de BERNES (S/OISE). Les avions arrivent à BEAUVAIS le 24 et rejoignent BERNES les jours suivants, selon que le permettent les conditions atmosphériques.

Installation pénible -- Terrain non camouflable.

- Le 10 Janvier le Groupe est déplacé à CHANTILLY, terrain des Aigles, avec mission d'assurer la couverture de la voie ferrée COMPIEGNE-PERONIER et la Défense de la Région Parisienne. Il est à la disposition du Groupement de Chasse 21 (Général PINSARD).

Les conditions atmosphériques sont pendant cette période extrêmement défavorables. Il effectue ses premières missions tout en continuant son instruction.

Le 2 Mars le Groupe est déplacé à VELAIN-EN-HAYE, près de NANCY. Il est cantonné à Sexey-les-Bois. L'échelon roulant a fait mouvement par voie ferrée dans la nuit du 27 au 28 Février. Il est aussitôt engagé.

- Le 10 Mars nouveau déplacement) TOUL, terrain de Croix-de-Metz.

Une patrouille d'officiers Polonais venant du Centre d'Instruction de Lyon est affectée à la 1ère Escadrille.

Le G.C. III/I appartient pendant cette période aux Forces Aériennes de la IIIème Armée (Général DE BOYSSON). Dont il est le Groupe Organique.

Jusqu'au 13 Avril il effectue uniquement des missions de protection rapproché d'avions de reconnaissance sur la Sarre. Missions ingrates au cours desquelles les pilotes travaillent entre 7000 et 8000 mètres sous le feu précis de la D.C.A. allemande. La Chasse Allemande n'attaque que les avions qui s'éloignent de la patrouille.

Un pilote l'Adjudant GUINGO est blessé le 9 Mars.

Les avions protégés n'ont jamais été attaqués. Et pourtant l'ennemi avait mis à profit la période d'hiver pour équiper ses Messerschmidts 109 de moteur D.8.601.

Le 13 Avril le Groupe est dirigé sur Rouen, terrain de Boos; il

assure la défense de la Basse-Seine. Il est à la disposition du Groupement de Chasse 21 (Général PINSARD).

L'échelon roulant s'est déplacé par voie ferrée le 14 Avril.

Aucun engagement, les avions ennemis ne viennent que la nuit.

Ce déplacement a été un écoeurement complet pour le Groupe qui ayant réalisé une entente parfaite avec les nombreux G.A.O. qu'il était chargé de protéger voyait ses efforts couronnés de succès: les avions protégés n'ont jamais été attaqués.

Pendant le temps passé à ROUEN l'instruction Aérienne a été poussée à fond et les bulletins de renseignements de la Chasse exploités.

Les Polonais manoeuvrent très bien et forment une patrouille parfaitement constituée qui s'est rapidement adaptée à nos méthodes de travail.

- Le 5 Mai le Groupe se déplace de nouveau pour NORRENT-FONTES, terrain à d'Auchy-au-Bois (Pas-de-Calais).

L'échelon roulant rejoint par route (par ABBEVILLE).

Le Groupe est à la disposition du Groupement de Chasse 25 (Colonel DE MOUSSAC). Conditions atmosphériques très mauvaises. Pas de sorties.

- Le 10 Mai au lever du jour l'aviation ennemie attaque le terrain à la bombe et à la mitrailleuse. Aucuns dégâts ni victimes.

A la fin de la journée 7 HEINKEL III et 1 JUNKER 88 ont été abattus.

Le Groupe n'a subi aucune perte, mais plusieurs avions sont durement touchés (Lieut. DE MALLMANN, S/Lieut. ABRICUX, S/Lieut. DU BOUCHER, Adjt. GAGNAIRE, Adjt. DECHANET, Sergent DOUBLET).

Le soir arrive l'ordre de départ du Groupe pour la BELGIQUE; il doit participer aux Opérations de l'Offensive à la frontière de HOLLANDE.

- Le 11 Mai, dès 4 heures du matin, l'échelon roulant part par la route par la BELGIQUE, terrain de Moerbeke, frontière de Hollande, par St-CHER, Poperinghe, Thielt et Gand. A 15 Kms de l'arrivée, dans le village d'Oevermeirre, le convoi est attaqué par deux bombardiers ennemis HEINKEL III. Il se défend avec ses mitrailleuses. Un des avions paraît touché et s'éloigne. On apprend le soir qu'un bombardier allemand s'est posé non loin du lieu de l'attaque.

- Le 12 Mai les avions sont à Moerbeke frontière Hollando-Belge dès la première heure. Le Groupe a reçu en renfort une Escadrille du G.C.3/3 (Capitaine TROUILLARD).

Les mécaniciens arrivent par avions de transport.

La journée est très dure, les alertes sont incessantes.

Trois HEINKEL III et 1 JUNKER 88 sont abattus.

Quatre pilotes du Groupe sont descendus: 3 sont blessés (S/Lieut. CALMEL, Adjt. Chef BASSAGET, Adjt. DECHANET) 1 est indemne mais sérieusement contusionné (Lieut. Polonais BURSZTYN).

Le Lieutenant Tchèque BERAN de l'Escadrille de renfort est tué.

Le S/Lieutenant CALMEL est hospitalisé à BRUXELLES - Le Lieutenant BURSZTYN et l'Adjudant DECHANET à l'hôpital de GAND. L'Adjt. Chef BASSAGET à l'hôpital de WETEREN. Ce dernier avec le Lieutenant BERAN ont livré combat à 14 Messerschmidt 110 qui se disposaient à attaquer en gare de SHELEBELLE un convoi du 7^e Régiment de Pionniers. Dans son compte-rendu du 13 Mai le Chef de Bataillon POITROT a rendu un vibrant hommage à ces deux aviateurs. S'inspirant de ce compte-rendu Roland DEGELES a fait le récit qui suit et qui est tout à fait exact.

" Les soldats du 7^e Régiment de Pionniers qui se trouvaient le 12 Mai en gare de SHELEBELLE, près de GAND, se souviennent certainement de la joute aérienne qui s'engagea au-dessus de leurs têtes. Deux Français contre 14 bi-moteurs c'est un spectacle qui ne s'oublie pas. Mais ce qu'ils ignorent encore, c'est qu'un des deux pilotes n'avait rien pour se défendre et qu'il a combattu complètement désarmé pour détourner l'ennemi, pendant qu'ils débarquaient.

Dès le début de l'engagement, le Lieutenant BERAN s'était effondré.

L'Adjudant BASSAGET, resté seul, n'en fonça pas moins dans la ronde infernale.

Il choisit sa proie, veut tirer: rien ne part... Panne complète...

Que pouvait-il faire? se dégager et fuir, laissant les Messerschmidt mitrailler le convoi à leur aise? Impossible. Son devoir était de couvrir les fantassins; il ne les lâcherait pas!

Héroïquement, il a feint de combattre, pirouettant sur l'aile autour des bi-moteurs, s'élevant en chandelle, retombant en piqué, et il a poursuivi cette lutte hallucinante, les balles carillonnant sur la tête de ses ailes, sans pouvoir riposter, jusqu'au moment où les flammes ont jalli de son réservoir? Alors il a sauté, son parachute aussitôt percé de balles. Qu'importe: les fantassins s'étaient mis à l'abri.

L'Adjudant-Chef BASSAGET est mort pour la France en Indo-Chine en Février 1942.

Le soir le Groupe se retire sur le terrain de MALDEGEM (Est de BRUGES). Légèrement replié, il ne cesse de participer à la bataille malgré l'extrême fatigue du personnel. L'échelon roulant rejoint par la route le 13 Mai.

- Le 13 Mai le Sergent PRALON est descendu en HOLLANDE près de ROSENRAU. Le Capitaine TROUILLARD Cdt? l'Escadrille de renfort est descendu après avoir abattu 2 appareils Allemands à ETPEW (BELGIQUE). Le S/Lieutenant ISOLA, également de l'escadrille de renfort est descendu le même jour.

- Le soir le Groupe quitte la Belgique, se repliant sur NORRENT-FONTES. L'échelon roulant rejoint par la route par Thielt, Roulers, Ypres et Cassel.

Jusqu'au 17 Mai inclus il continuera à utiliser le terrain de MALDEGEM comme terrain de travail et assurer deux missions par jour.

- Le 16 Mai le S/Lieutenant Polonais CIUCK est descendu, (disparu mais rejoindra 5 jours plus tard après avoir adapté une hélice Chauvière aux lieux et place d'une Hamilton et s'être fait tirer par la D.C.A. (trou d'environ 35 Cms. de diamètre dans le plan droit). Le Sergent PRALON rentre indemne après avoir incendié son appareil à proximité et sous le feu de l'ennemi. Un DO 17 et un DO 215 sont abattus en HOLLANDE.

- Le 17 Mai au soir le Groupe fait mouvement sur PLESSIS-BELLEVILLE (Oise).

Vers la fin de la matinée la patrouille simple TARIEL - DURAND - CASTILLON en couverture sur GAND-SELZBATE est dirigée sur un peloton de 7 JU 87 (renseignement gust Belge) qui approchait de Gand - Elle attaque ce peloton qui subitement s'était transformé en IO H III, mais doit rompre le combat par suite de l'attaque déclanchée par une très forte protection de 2 IO9 et IO - Pas de victimes; mais Castillon a eu chaud et s'il est permis d'employer le terme passif on peut dire que son avion en était une.

L'échelon roulant parti par route le 18 Mai échappe de justesse aux allemands dans la région d'AMIENS après avoir subi dans la ville un bombardement par 21 JUNKER 88 (sans dégâts ni victimes). Le Groupe est à la disposition du Groupement de Chasse n° 23 (Général ROMATET).

Pendant quelques jours le Groupe de Chasse II/2 stationné également au PLESSIS-BELLEVILLE travaille avec le III/1.

Après le départ du II/2 c'est le I/3 et le I/4 qui fournissent des patrouilles supplémentaires pour les missions - Résultat médiocre: appareils de types différents; manque de liaisons; longueurs d'onde différentes.

Trois Tchèque sont affectés au III/1.

- Le 18 Mai un DO 17 et un Heinkel III sont abattus.

Le Lieutenant TARIEL est descendu, il atterrit dans les lignes ennemies, mais réussit à s'échapper et rejoindra le Groupe deux jours plus tard.

Roland DORGELES a conté sur son journal, l'exploit du Lieutenant T... (TARIEL).

Son avion très durement touché, TARIEL doit se poser train rentré sur une bande recouverte de chaume faisant suite à un immense terrain labouré. Les balles sifflent; il a compris: l'ennemi est dans la partie labourée. Il court, crachant ses dents pour avoir goûté au pare-brise et réussit à s'échapper à l'ennemi à la faveur de la nuit.

Il recueille un petit fantassin perdu, mais ne peut décider trois autres à le suivre. Accroupis dans un ruisseau bordant la route, ils voient défiler des divisions blindées. Ils réussissent à rejoindre nos lignes et à donner au Général DE GAULLE (alors Commandant une division blindée) les renseignements qu'il demandait en vain à toutes les Armes depuis plusieurs jours.

Deux autres avions sont durement touchés: (Lt. MARCHE qui se pose près de la Ferté-Milon, et Sergent-Chef CASTILLON).

- Le 19 Mai le Lieutenant MARCHE Commandant la I^{re} Escadrille, est descendu (tué) dans la région d'Anizy-le-Château après avoir abattu 2 chasseurs allemands; Le Sergent PRALON atterrit sérieusement blessé; un autre avion est durement touché (Sergent-Chef FINOCHEFFI).

- Le 21 Mai trois pilotes sont descendus; le Sergent-Chef PAULHAN est tué près de Creil, le S/Lt. CIUCK rentré au Groupe le matin repart en mission et est de nouveau descendu (disparu mais rejoindra le lendemain sur une bicyclette qu'il aura trouvée dans un garage désert de BEAUVAIS;

Le 3/Lnt. DU BOSCHER est descendu indemne. Deux autres avions sont durement touchés (Adj. GAGNAIRE et Adjudant CREMIEU).

- Le 23 Mai importante mission pour la protection de la contre-attaque Franco-Anglaise sur la Somme. Le Groupe ne subit aucune perte.

- Le 25 Mai trois avions ennemis sont abattus.

Le Lieutenant Polonais BURSZTYN est descendu (indemne); l'Adj. GAGNAIRE dont l'avion est sérieusement touché s'arrête à lentes.

- Le 26 Mai, journée très dure, 11 avions ennemis abattus.

Le Lieutenant DE MALLMANN Commandant la 2^e Escadrille et l'Adj. Chef SAUSSOL sont descendus. On apprendra plus tard qu'ils sont prisonniers; le 3^e Officier est blessé. Le Sergent LAGRANGE est également descendu (indemne) au Sud de MONTBIDIER.

L'Adj. Chef SAUSSOL qui a abattu 2 chasseurs allemands au cours de ce combat a été rapatrié comme grand blessé (hiver 40-41).

Le terrain de PLESSIS-BELLEVILLE est bombardé et mitraillé par 2 expéditions ennemies: Une quarantaine de H.III et une vingtaine de DO 17 protégés par des Me 109 et 110 (environ 600 impacts).

Cinq Morane 406 sont incendiés, trois sont détruits par effet de souffle, trois autres sont sérieusement détériorés par éclats.

Le Sergent Mécanicien-Radio TOURNEUX est tué.

- Le 30 Mai un avion HEINKEL est abattu.

- Le 3 Juin le terrain est de nouveau bombardé et mitraillé par des expéditions de même importance. Deux Morane sont détruits. Le terrain est rendu inutilisable.

L'Adj. GUINGO est descendu (indemne), il se pose à CLAYE-SOUILLY, terrain de Mitry-MORY.

- Le 4 Juin, sur une bande de terrain aménagée, les avions décollent pour VALENCE, terrain de Chabeuil.

- Le 5 Juin, le Groupe à peine arrivé à VALENCE, arrive l'ordre de regagner ROZAY-EN-BRIE (Nord-Ouest de PROVINS).

L'échelon roulant parti de PLESSIS-BELLEVILLE le 6 Juin arrive à VALENCE le 7, en repart le 8 et arrive à ROZAY-EN-BRIE le 9 (toujours par route).

- Le 8 Juin un avion ennemi est abattu.

- Le 10 Juin un avion ennemi est abattu. Deux pilotes sont atteints par tirs au sol: L'adj. GAGNAIRE s'écrase au sol, le Sgt. PELISSIER est vu se poser et sortir d'avion indemne (prisonnier rapatrié).

D'autre part le Sergent Doublet posé en panne sur le terrain de CONNANTRE (Marne) ne donne pas de ses nouvelles.

Dans la nuit du 9 au 10 le Groupe reçoit l'ordre de se porter le 10 au matin avec tous ses moyens disponibles sur le terrain de CONNANTRE pleins complétés pour 7 heures; il trouve sur ce terrain le II/9 et le I/6 et une seule citerne pour compléter les pleins. Les missions furent effectuées dans l'après-midi (Départ de CONNANTRE, retour à ROZAY-EN-BRIE après les missions).

Le III/I perdit son as l'Adj. GAGNAIRE qui venait de remporter sa 10^e victoire survolait, au retour de mission, à basse altitude, une colonne qu'il croyait amie, exécutant ainsi l'ordre général de montrer nos cocardes aux fantassins toutes les fois que cela serait possible. Hélas la colonne était allemande; GAGNAIRE s'écrase au sol - PELISSIER se pose, train rentré et CAZADE seul rejoignit le terrain avec son avion durement touché.

DOUBLET, son avion en panne, ne peut exécuter de missions ce jour là et par suite du manque de moyens de transport (avion ou auto) dut rester à CONNANTRE - Il fut tué le lendemain par bombardement.

Au cours de ces missions le Groupe utilise également le terrain de NANGIS sur lequel stationne en permanence une équipe de Mécaniciens.

Le terrain de ROZAY-EN-BRIE qui était prévu en cas de repli n'était pas prêt; la Gendarmerie et la Mairie de ROZAY ne savaient même pas qu'un terrain était prévu sur leur territoire et ne purent nous renseigner lorsqu'une reconnaissance de ce terrain fut ordonnée (le Groupe III/I était à ce moment au PLESSIS-BELLEVILLE). Le Groupe remonté de VALENCE se servit du terrain de NANGIS en attendant que celui de ROZAY-EN-BRIE fut prêt - Jour et nuit les faucheuses fonctionnèrent et le terrain fut mis rapidement en état. Ce fut un terrain magnifique bien camouflé et très difficile à repérer (les avions estafettes ne l'ont pas trouvé).

- Le 11 Juin le Groupe reçoit l'ordre d'un nouveau départ pour VALENCE où il est à la disposition du Groupement de Chasse 24 (Colonel DE TURENNE).

L'échelon roulant arrive à VALENCE le 12. Du 6 au 12 il a donc effectué et entièrement par route les voyages suivants: PLESSIS-BELLEVILLE, MEAUX, NEVERS, VALENCE, puis VALENCE, St-ETIENNE, NEVERS, MELUN, ROZAY-EN-BRIE, puis ROZAY-EN-BRIE, MONTEBEAU, NEVERS, LYON, VALENCE.

- Le 15 Juin nombreux combats aériens -- Aucune perte pour le Groupe.

- Le 18 Juin un D8 I7 attaqué sur VALENCE se pose désespéré dans la région de FOURNON.

- LE 19 JUIN le Groupe est replié sur ORANGE, terrain de CARITAT.

- Le 21 il est à MARIGNANE, L'ECHELON ROULANT SUIVANT PAR ROUTE.

On apprend que le Sergent DOUBLET resté en panne à CONNANTRE a été tué par bombardement au sol.

- Le 24 Juin à 20 heures tous les avions disponibles effectuant une attaque d'engins blindés allemands au Nord de l'Isère. Le Sergent LAGRANGE, son avion en feu saute en parachute dans la région d'ORANGE.

L'Attentat de MERS-EL-KEBIR vaut au III/I d'être maintenu pendant un mois. Il est en position d'alerte de l'aube au crépuscule sur le terrain de MARIGNANE.

Pendant cette période il dispose de l'Escadrille V/I3 stationnée également à MARIGNANE.

Fin juillet il est dissous - Le P.N. va compléter le G.C.I/6 à SALON.

CONCLUSIONS. - Le Groupe, du 15 Décembre 1939 au 24 Juin 1940, a changé 15 fois de terrain, avec son échelon roulant qui ne s'est déplacé que 3 fois par chemin de fer, et qui en dehors d'un camion technique détruit par une bombe et de deux remorques de type ancien dont les bandages étaient usés, était au complet le 24 Juin avec tout son matériel.

- Toujours équipé de Morane 406, il a abattu depuis le 10 Mai 1940 trente et un avions ennemis, dont 7 le 10 Mai et 9 le 26 Mai (non compris 8 avions abattus par l'escadrille de renfort).

- Il a été perdu, du 15 Novembre au 24 Juin, 75 Appareils. Le Groupe est arrivé à MARIGNANE avec 19 Avions. Il a donc perdu au cours de la campagne 56 appareils dont 9 par accidents ou incidents en cours de travail aérien, et 47 du fait de l'ennemi (en combat ou par destruction au sol).

- Les pertes sont les suivantes:

TUES	Lieutenant	MARCHE	19 Mai	
	Sergent-Chef	PAULHAN	21 "	
	Sergent Mécanicien	TCURNEUX	26 "	
	Adjudant	GAGNAIRE	10 Juin	
	Sergent	DOUBLET	11 "	
DISPARU	Lieutenant de l'Armée de l'Air Polonaise	BURSZTYN	25 Mai	Très probablement tué
BLESSES	Adjudant-Chef	GUINGO	9 Mars	
	Adjudant	BECHANET	12 Mai	
	Lieutenant	BURSZTYN	"	
	Adjudant-Chef	BASSAGET	"	
	Sous-Lieutenant	CAMEL	"	
	Sergent	FRANON	19 Mai	
	Adjudant-Chef	SAUSSOL	26 "	
	Sergent	LAGRANGE	24 Juin	
<u>PRISONNIERS</u>	Lieutenant	DE-MALLMANN		
	Sous-Lieutenant	CAMEL		
	Adjudant-Chef	SAUSSOL	rapatrié	
X	Sergent	PELISSIER	"	

PERTES DE L'ESCADRILLE DE RENFORT DU G.C. III/3

TUES	Lieutenant Tchèque	BERAN	12 Mai
	Capitaine	TROUILLARD	18 "
	Sous-Lieutenant	IZOLA	13 "

G.Q.G.A. le 25 Juin 1940 - EXTRAIT DE L'ORDRE N° 62

- Le Général en Chef VUILLEMIN, Commandant en Chef des Forces Aériennes,
cite à l'ordre de

L'ARMEE AERIEUNE

Citation portant attribution de la Croix de Guerre avec palme

LE GROUPE DE CHASSE III/I

" Groupe qui, dès son arrivée au front, en Mars 1940, a manifesté un héroïque sentiment du devoir au cours de nombreuses missions de protection.

" Malgré des pertes sévères, a toujours conservé un bel esprit offensif et une magnifique ardeur, s'inspirant des exemples de ses Chefs, Le Commandant PAOLI et les Lieutenants DE MALLERIN et MARCHE tous deux descendus en combat."

"A remporté 35 victoires dont 11 le 26 Mai."

Signé VUILLEMIN.

Sidi-Ahmed, le Juillèt 1942

Le Capitaine POMPE Ex Commandant en second
du Groupe de Chasse III/I

ETAT GENERAL DES PERTES EN TUES-BLESSES-DISPARUS-PRISONNIERS
DU G.C. III/I

Tués-Disparus Blessés-Prison- niers	Noms et Prénoms	Grades	Spécialité	Dates et Observations
TUES	MARCHE Paul	Lt.	Pilote	19 Mai 1940 - Inhumé à ANIZY le CHATEAU (Aisne)
	PAULHAN Augusto	S.Chef	"	21 Mai 1940 - Inhumé au cime- tière militaire de SENLIS(Oise)
	TOURNEUX Ernest	Sgt.	Mécanicien Radio	26 Mai 1940 - Inhumé au cime- tière militaire de SENLIS(Oise)
	GAGNAIRE Edgard	Adjt.	Radiotele Pilote	10 Juin 1940
	DOUBLET Kléber	Sgt.	Pilote	11 Juin 1940
DISPARUS	BURSZTYN Casimierz (de l'Armée de l'Air Polonaise)	Lt.	Pilote	25 Mai Région CAMBRAI très probablement tué
BLESSES	GUINGO Joachim	A.Chef	Pilote	8 Mars 1940
	CARMEL François	S/Lt. EMTY	"	12 Mai 1940 (Prisonnier)
	BURSZTYN Casimierz	Lt.	"	"
	BASNAGET Lucien	A.Chef	"	"
	DECHANET Pierre	Adjt.	"	"
	FRALON Georges	Sgt.	"	19 Mai 1940
	SAUSSOL Roger	A.Chef	"	26 Mai 1940 (Prisonnier)
	LAGRANGE	Sgret.	"	24 Juin 1940
	PRISONNIERS	CARMEL François	S/Lt.	Pilote
	DE MALLMANN Gerard	Lt.	"	" (Rapatrié)
	SAUSSOL Roger	A.Chef	"	" (Rapatrié)
X	PELISSIER Yves	Sgt.	"	10 Juin 1940 (Rapatrié)
DE L'ESCADRILLE DU G.C. III/3 VENUS EN RENFORT DU G.C. III/I				
TUES	BERAN	Lt.	Pilote	12 Mai 1940
	Off.Tchèque TROUILLARD	Cne.	"	13 Mai 1940
	IZOLA	S/Lt.	"	"

Sidi-Ahmed, le Juillet 1942

Le Capitaine POMPE de l'E-M du
Groupement de Chasse 24 (Ex Commandant en second
du G.C. III/I)

 GROUPE DE CHASSE III/I

LISTE DES VICTOIRES 1939-40

1ère ESCADRILLE (RENARDS)

I Heinkel III	le 10 Mai	Adj. GAGNAIRE - S/Lieut. DU BOUCHER
I Heinkel III	le 12 Mai	Toute la 1ère Escadrille
I Messerc 110	le 12 Mai	Sergt. Chef CAZADE
I Dornier 215	le 16 Mai	Lieut. LEENHARDT - Adj. Ch CREMIEU - S. Chef CAZADE
I Dornier 17	le 16 Mai	Lieut. MARGE - S/Lt. GNYS' - S/Lt. CHOIUK
I Heinkel III	le 18 Mai	Adj. GAGNAIRE - S. Chef PAULHAN
I Messerc 109	le 19 Mai	Adj. GAGNAIRE - Sgt. DOUBLET
I Messerc 109	le 19 Mai	Lieut. LEENHARDT - S/Lieut. ABRICUX
2 Messerc 109	le 19 Mai	Lieut. MARGE
I Heinkel III	le 20 Mai	Sgt. Chef PAULHAN avec 2ème Escadrille
I Messerc 109	le 21 Mai	Adj. GAGNAIRE
2 Junkers 87	le 25 Mai	Adj. GAGNAIRE
I Estafette	le 25 Mai	Adj. GAGNAIRE
I Messerc 109	le 26 Mai	Lieut. LEENHARDT
I Hensch 126	le 26 Mai	Sgt. Chef CAZADE
I Heinkel III	le 26 Mai	S. Chef CAZADE et I patrouille G.C? III/3
I Junkers 87	le 8 Juin	Adj. GAGNAIRE - Lieut. TARIEL - Sgt. DOUBLET
I Hensch 126	le 10 Juin	Adj. GAGNAIRE - Sgt. Ch. CAZADE - Sgt. PELISSIER

Au total 20 appareils ennemis abattus (5 Heinkel III - 1 Messer 110 - 1 DO 215
 I DO 17 - 6 Messerc 109 - 5 Junkers 87 - 2 Heinschel 126 - 1 Estafette)

2ème ESCADRILLE (CANARDS)

I Heinkel III	le 10 Mai	Lieut. TARIEL
I Junkers 88	le "	S/Lt. ABRICUX
I Junkers 88	le "	Sgt. DOUBLET
I Heinkel III	le "	Sgt. DURAND
I Heinkel III	le "	Adj. DECHANET
I Heinkel III	le "	Lieut. DE MALIMANN - Adj. Chef SAUSSOL
I Heinkel III	le " (probable)	S/Lt. GOUY - Sgt. LAGRANGE
I Heinkel III	le "	S. Chef VALLIERES - 2 Renards (GAGNAIRE - DU BOUCHER)
I Heinkel III	le " (probable)	Sgt. Chef VALLIERES
I Dornier 17	le 18 Mai	(Lieut. TARIEL - Adj. Chef SAUSSOL - Sgt. DURAND - I patrouille G.C. II/2
I Heinkel III	le 19 mai	(Lieut. DE MALIMANN - Adj. Chef SAUSSOL - S/Lieut. ABRICUX - Sgt. DOUBLET - Sgt. DOUBLET - Sgt. PAULHAN - Sgt. DURAND
I Messerc 109	le 22 Mai	Sgt. DOUBLET - Adj. GAGNAIRE
I Messerc 109	le 26 Mai	S/Lieut. ABRICUX
I Estafette	le "	S/Lieut. ABRICUX - Sgt. DOUBLET
2 Messerc 109	le "	Sgt. DOUBLET
2 Messerc 109	le "	Adj. Chef SAUSSOL
I Junkers 87	le 8 Juin	Lt. TARIEL - Sgt. DOUBLET - Sgt. DURAND - Adj. GAGNAIRE
I Dornier 17	le 18 Juin	Lt. TARIEL

Au total 20 appareils ennemis abattus (3 Heinkel III - 2 Junkers 88 - 1 Junkers 87 - 2 DO 17 - 6 Messerc 109 - 1 Estafette)

Sidi-Ahmed, le Juillet 1942
 Le Capitaine POMPE, de l'E.M. du Groupement
 de Chasse 24 ex Commandant en second du
 Groupe de Chasse III/I

- ETAT GENERAL DES PERTES EN TUES-BLESSES ET
et DISPARUS AU COURS DE LA GUERRE -

Référence : Note de Service N° 994 B.A.M., sans date, reçue le 30 Juillet 1940.

Noms et Prénoms	Grade	Spécialité	Tué, Blessé ou disparu le -	
DE MALLMANN Gérard	Lieut.	Pilote	<u>Disparu</u> le 26 Mai	De source officielle mais sûre, est <u>prisonnier.</u>
MARCHÉ Paul	"	"	<u>Disparu</u> le 19 Mai	
BURSZTYN Casimierz	"	"	<u>Disparu</u> le 25 Mai	
CAMEL François	S/Lieut.	"	- Blessé le 12 Mai - Disparu ensuite	Hospitalisé à BRUXEL- LES- De source offici- euse mais sûre, est actuellement à l'H de la CITADELLE à LIEGE.
PAULHAN Auguste	S.Chef	"	<u>Tué</u> le 21 Mai	
TOURNEUX Ernest	Sergent	Méc-Radio	<u>Blessé</u> le 26 Mai <u>Mort</u> le 27 Mai	(Bombardement du terrain de PLESSIS-BELLEVILLE)
GUINGO Joachim	A.Chef	Pilote	<u>Blessé</u> le 9 Mars	A rejoint le Groupe
MASGAGET Lucien	"	"	<u>Blessé</u> le 12 Mai	-Ido-
DECHANET Pierre	Adjudant	"	<u>Blessé</u> le 12 Mai	-Ido-
FRALON Georges	Sergent	"	<u>Blessé</u> le 19 Mai	-Ido-
SAUSSOL Roger	A.Chef	"	<u>Disparu</u> le 26 Mai	De source officieuse mais sûre, est blessé et <u>prisonnier?</u>
GAGNAIRE Edgar	Adjudant	"	<u>Disparu</u> le 10 Juin	Tiré du sol par une colonne. Vu par un de ses équipiers, percuter et éclater au sol.
DOUBLET Kléber	Sergent	"	<u>Disparu</u> le 11 Juin	De source officieuse mais sûre, a été tué le 11 Juin (Bombardement du terrain de CONNANTH)
PELISSIER Yves	Sergent	"	<u>Disparu</u> le 10 Juin	Tiré du sol par une colonne. Vu par un de ses équipiers atterrir et se diriger vers une ferme, faisant signe qu'il n'était pas touché sérieusement.

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

DESTINÉS À MONSIEUR LE COLONEL H E U R T A U X

- Lieutenant DE MALLMANN : 26 Mai - Mission de protection spéciale (très profonde) de deux Potez 63. Dispositif comprenant 3 patrouilles - Combat en re deux Groupes de 12 Me IO9 chacun sur BAPEAUME. Un équipier a cru reconnaître DE MALLMANN descendant en parachute. Madame DE MALLMANN son épouse, nous a prévenu que son mari était prisonnier.
- Lieutenant MARCHÉ : 19 Mai - Couverture dans le secteur LAON LIESSE par une patrouille double (Marché) et une patrouille triple. Combat de la patrouille double contre 7 Me IO9 sur Anizy le Château. 1 Morane est vu en flammes par le Lieutenant LEENHARDT, Chef de la patrouille d'accompagnement; il ne croit pas que le pilote ait pu sauter en parachute. Au retour un pilote est manquant: C'est MARCHÉ.
Adresse de Madame MARCHÉ, son épouse
64 Rue de la Barrière TULLÉ (Corrèze)
- Lieutenant BURSZTYN : (Polonais) 25 Mai - Protection spéciale d'une mission particulière - 2 patrouilles doublées. Il est Chef de la patrouille d'accompagnement de la patrouille double d'accompagnement (patrouille sup.). Combat dans la région de Bapeaume contre 15 à 20 Me IO9 et IIO - Un Morane est vu descendant en vrille par l'Adj. Chef SAUBOL. Au retour un pilote est manquant: C'est BURSZTYN (Armée de l'Air Polonaise).
- S/Lieutenant CALMEL : 12 Mai - Chef d'une patrouille légère - Combat contre 4 Me IIO entre Ardenack et Eindhoven (Néerlande) Blessé à la jambe (appareil criblé de balles) Posé à Assche (Belgique) Hospitalisé à Bruxelles - Est actuellement à l'hôpital de la Citadelle à Liège (Renseignement venant de Madame La Générale Calmel transmise par Madame Menier, marraine de la mère Escadrille de III/1, et reçu le 29/7.
- Sergent PAULHAN : 21 Mai - Couverture du Secteur, Pontdidier - Morsuil deux patrouilles doubles III/1 et II/2. Paulhan équipier inférieur de la patrouille d'accompagnement de la patrouille double d'accompagnement (patrouille supérieure) - Combat contre environ 12 Me IO9, poursuite, dispersion des patrouilles. Au retour, la patrouille de Paulhan et des éléments d'autres patrouilles sont attaqués sur Creil par des Me IO9. Paulhan probablement touché à mort, s'écrase en flammes à Cinqueux (près Creil). Inhumé au cimetière militaire de Senlis.
(Mr. Paulhan Villa des Roses
2 adresses du père) Pecenas (Hérault)
(Mr. Paulhan Gendarme en retraite
Quissac (Gard)
- Sergent TOURNEUX : 26 Mai - Blessé par le bombardement du terrain de Plessis-Belleville - Mort le lendemain à l'hôpital de Senlis - Inhumé au cimetière de Senlis. Adresse de la famille inconnue - Les dernières lettres qui lui étaient adressées venaient de Niort. Le dossier de Tourneux a été, comme ceux des tués ou disparus adressé à notre bataillon de rattachement: Bataillon de l'Air 122 à Chartres (actuellement Bataillon 122 à Fondaurat (Gironde).

- Adjudant-Chef GUINGO ; 9 Mars - Protection spéciale d'une mission parti-
culière sur la Sarre. I patrouille triple-Guingo
est équipier supérieur de la patrouille haute. Au
retour sur Boulay-Morelle, un dispositif de IO de
IO9 effectue une passe sur la patrouille haute.
Guingo dégage et riposte - Blessé à l'épaule, il re-
joint le terrain de Metz-Hospitalisé à Metz, puis
à Vittel. A rejoint le Groupe.
- Adjudant-Chef BASSAGET : 12 Mai - Combat, pendant 20 minutes de deux M.406
(Lieut. Béran - A.C. Bassaget) contre 14 ennemis qui
se préparaient à attaquer un convoi composé de I
Bataillon du 7ème Régiment de Pionniers, I détache-
ment de la 567^e CR de parc d'essence et un détache-
ment du parc à munitions, sur la voie ferrée à
Shellebelle (Belgique) - Lieut. Béran Tchèque) de l'ES-
cadrille du III/3 passée en renfort au III/I tué.
Bassaget ayant son avion en flammes a sauté en pa-
rachute. Hospitalisé à Watteren (Belgique). A rejoint
le Groupe. Porte encore des traces de brûlures à la
face. Ces deux pilotes ont empêché la destruction
du convoi, comme en témoigne la lettre du Chef de
Batillon qui les Commandait.
- Adjudant DECHNET : 12 Mai - attaque seul plusieurs Me 110 aux environs
de Moerbeke (Belgique) Son moteur baisse de régime
il essaie de rentrer. Poursuivi en rase-mottes par
les 110, blessé par plusieurs balles et éclats,
aveuglé par le sang, il percute près d'une ferme
hospitalisé à Gand. A rejoint le Groupe.
- Sergent PRALON : 19 Mai - 8ème combat que pour Marche (voir plus haut
Marche) Avion criblé de balles. Rejoint le terrain
Plessis-Belleville) Une balle dans la jambe de nom-
breux petits éclats dans les mains et les pieds.
Blessé à l'infirmerie du Groupe. Transporté à l'Hôpi-
tal de Senlis. Rétabli, a rejoint le Groupe.
- Adjudant-Chef SAUSSOL : 26 Mai - Effectuait la même mission que De Mallmann
(voir plus haut De Mallmann). Egalement descendu aux
environs de Bapaume. Nous venons d'apprendre par un
télégramme de son épouse qu'il est blessé et pri-
sonnier, et qu'il a abattu 2^{ème} IO9 avant d'être
contraint à atterrir, feu à bord.
- Adjudant GAGNAIRE : Le IO Juin - Couverture aux coups dans la région de
Rethel - 2 patrouilles doubles - I patrouille triple
de C.C. différents. Abat avec sa patrouille (S. Chef
Cazade - S. Pélissier) un Messerschmitt 126 et se dirige
à basse altitude (le M. 126 ayant été abattu à très
basse altitude) vers le terrain de base.
La patrouille essuie le feu d'une colonne. Gagnaire
est touché. Cazade le voit percuter et éclater au
sol. Il voit également une grosse fumée blanche se
dégager de l'avion de Pélissier; celui-ci se pose
train rentré, à IO kms. au sud de l'endroit où s'est
écrasé Gagnaire et se dirige vers une ferme, faisant
signe à Cazade qui le survole, qu'il n'est pas touché.
Lieux impossible à situer.
Adressé : Madame Vve Gagnaire à l'Autrie
Ste-Anlaye (Dordogne)

Sergent DOUBLET : II Juin - Resté à Connantre (terrain de travail du Groupe pour la journée du 10 Juin) par suite du fonctionnement défectueux de son moteur, ne peut rejoindre le terrain de base. Le terrain de Connantre a été bombardé le II Juin. Le 3/Lieutenant Demoulin du G.C.1/6 nous a adressé un rapport mentionnant que la trainée était tombée à l'endroit où se trouvait Doublet; qu'après le bombardement il avait vu celui-ci transporté sur une civière et qu'on lui avait dit qu'il avait été transporté à l'hôpital de Romilly et y était mort le lendemain.
Adresse : Monsieur Doublet Bureau du Trésorier
Dépôt des Chars de Combat 521
BIZERTE.

Sergent PELISSIER : (10 Juin: Voir plus haut Gagnaire - Probablement prisonnier.
Adresse: Madame André Ehrlicher à ROMNIA par GASTU
(Départ. de Constantine)

Sergent LAGRANGE 24 Juin: Mission de mitraillage d'engins blindés (2 patrouilles doubles) Exécution de 18 h.20 à 20 h.20 - Au retour Lagrange a des difficultés de moteur, le feu se déclarant, il saute en parachute et se blesse à une jambe à l'atterrissage - A rejoint le Groupe.

Signé : P A G L I

6^e Escadrille du 2^e R.A.C.
STRASBOURG
(Escadrille de Guerre SPA 84)

L'Escadrille SPA 84, formée et Commandée le 6 Janvier 1917 par le Lieutenant GASTIN, en exécution de la note N° 162-4 C/I2 du 6 Janvier 1917 du Ministre de la Guerre, rejoint le front le 16 Février 1917 et fait partie du G.C. 13. Elle est successivement Commandée par le Lieutenant D'HUMIÈRES, le Capitaine DE RICHEMOND, le Capitaine GASTIN, qui en reprend le Commandement ; et la quitte le 29 Août 1918 pour le Commandement du G.C. 23, et enfin le Lieutenant WERTHEIMER.

Depuis le 16 Février jusqu'à l'Armistice, l'Escadrille reste sur le front et prend part aux grandes batailles, entre autres, en 1917; batailles du Chemin des Dames, des Flandres, de Verdun.

En 1918: batailles de Champagne, Aisne et Somme, retraite de l'Aisne avance française région de Vouziers.

Le 10 Septembre, elle est citée à l'Ordre de l'Armée.

Ordre Général N° 9.898 D du 10 Septembre 1918.

Le Général Commandant en Chef les Armées du Nord-Est cite à l'Ordre de l'Armée le Groupe de Combat N° 13.

"Unité de Combat particulièrement brillante, animée du plus pur esprit de sacrifice et du plus ardent enthousiasme. Depuis sa formation, en Novembre 1916, sous les ordres du Commandant PEQUANT, a coopéré avec une bravoure et une abnégation constantes à douze grandes batailles Aériennes. Malgré ses pertes cruelles n'a cessé, à aucun moment, de donner un magnifique exemple par sa ténacité et sa foi en la victoire. Sous les ordres du Capitaine D'HARCOURT, les Escadrilles 15, 65, 84, 88, ont pris la plus belle part aux batailles de Mars-Août 1918. Se dépensant sans compter et portant à 168 le nombre de leurs victoires"

Total des victoires: 2^e avions et 1 drachon allemand descendus.

Le plus beau fleuron de sa couronne est le Lieutenant DEMEULDRE, dont la mort héroïque (3 Mai 1918) mérite de passer à la postérité: au cours d'un combat, son appareil prit feu, il continua de combattre, torche vivante, jusqu'à ce qu'une de ses ailes s'arrachât sous l'action des flammes. Alors seulement sa mitrailleuse se tut. Le Lieutenant DEMEULDRE comptait 12 victoires officielles.

Les pilotes qui se distinguèrent à l'Escadrille furent:

Les Sous-Lieutenant	DEMEULDRE, l'âme de la 84
Capitaine	GASTIN
Sous-Lieutenant	WERTHEIMER
Adjudant	DELOUZE
Lieutenant	CAYOL
Sergent	PROUVOST
Sous-Lieutenant	DE BONNEFOY
Sous-Lieutenant	JUGUIN
Adjudant	PINOT
Adjudant	CORDIER
Adjudant	MARNAT

Pilotes morts au Champ d'Honneur:

Caporal	EVEND Charles
Caporal	ROSTAN Jacques
Sergent	DUPORT Jean-Marie
Caporal	WALCOTT Stuart
Lieutenant	MOREL Eugène
Sergent	LOUGRAN Edmond
Caporal	LIMOUSIS Emile
Sous-Lieutenant	DEMEULDRE Omer
Caporal	LECOQ Georges
Sous-Lieutenant	ARNOULT Henri
Sergent	ROUSSEAU Armand
Sergent	GERONIMI Charly
Sergent	MICHEL Lucien

Sergent

WATSON Raoul.

Bidi-Ahmed, le 20-7-47

Le Capitaine POPE de l'E-M du
Groupe de Chasse 24

The following text is mirrored and appears to be bleed-through from the reverse side of the page. It is mostly illegible but contains fragments of words and phrases such as 'le 20-7-47', 'le Capitaine POPE', 'Groupe de Chasse 24', and various names like 'WATSON Raoul'. The text is oriented upside down relative to the rest of the page.

Les listes qui se trouvent à l'annexe 1 sont:

Two columns of names and titles, likely a list of personnel. The names are mirrored and difficult to read, but appear to include names like 'WATSON', 'POPE', and various military ranks and titles.

Reference: Lettre 737 S.A.M.A. du 26-6-42
de Monsieur le Général Chef du
Service des Archives et du Musée
de l'Air.

1^{re}/ D Quand a été créé le 5^e Groupe Aérien Autonome de Chasse à BIZERTE?

R Le Groupe de Chasse de Sidi-Ahmed (dénomination valable jusqu'à la guerre 1939-40) a été créé en Septembre 1933 (je ne puis préciser le jour).

Jusqu'en Octobre 1936 il s'est appelé Groupe d'Aviation légère de Défense et constituait le 2^eme Groupe de la 4^eme Escadre d'Aviation d'Afrique (Le 1^{er} Groupe- Groupe d'observations et le P.C. du Commandant de l'Escadre étaient à TUNIS-EL-AOUINA).

Il est devenu ensuite le 4^eme Groupe de la 25^eme Escadre Aérienne (P.C. d'Escadre à SIDI-AHMED) appellation qu'il a conservé jusqu'en Août 1937. De Septembre 1937 à Novembre 1939 nous le trouvons sous le nom de 5^eme Groupe Aérien Autonome.

Lorsque l'ordre de départ pour la Métropole arriva ce Groupe était baptisé depuis environ deux jours Groupe I/IO.

2^e/ D Quelle était l'origine de ses escadrilles constitutives

R Escadrilles dissoutes lorsque par organisation les Groupes ne comportèrent plus que deux escadrilles au lieu de trois.

La 1^{ère} Escadrille obtint l'insigne de la SPA 84 (Renard) et la 2^eme Escadrille celui de la SPA 93 (Canard).

3^e/ D Préciser si possible les diverses formations auxquelles elles ont appartenu.

R
R

La 1^{ère} Escadrille (SPA 84-Renard) a été formée en Janvier 1917 par le Lieutenant GASTIN. Elle faisait partie du G.C. 13. Son as de la guerre 1914-18 est le Lieutenant DEMBULDRÉ (13 victoires) (1)

A l'Armistice (1918) elle est devenue la 6^eme Escadrille du 2^eme Régiment d'Aviation de Chasse de STRASBOURG, place qu'elle a conservé jusqu'au 13 Septembre 1933, date de la dissolution du 2^eme R.A.C. Le 14 Septembre 1933 elle est dissoute par suite de la transformation des Groupes et reformée aussitôt après à Sidi-Ahmed où elle s'est appelée successivement:

3^eme Escadrille du d'Aviation légère de Défense de la 4^eme Escadre d'Aviation d'Afrique.

7^e Escadrille du Groupe de Chasse (4^e Groupe) de la 25^e Escadre Aérienne

1^{re} Escadrille du 5^e Groupe Aérien Autonome.

Son as de guerre 1939-40 est l'Adjudant GAGNAIRE (10 victoires).

2^e Escadrille La 2^e Escadrille (SPA 93-CANARD) a été formée pendant la guerre 1914-18.

Après l'Armistice elle fait partie du 1^{er} Régiment

(1) Le Colonel DE VAUBICOURT, actuellement Commandant l'école de CHAMBERY a appartenu à la SPA 84.

de Chasse à THIONVILLE jusqu'à l'écclatement de ce Régiment.
Le 1 Janvier elle suit un Groupe à MAYENCE et devient la
7^e Escadrille du 33^e Régiment d'Aviation.

Le 1^{er} Mai 1930, alors de l'évacuation de la rive
gauche du RHIN, le Groupe de Chasse de MAYENCE se vient le
3^e Groupe du 3^e Régiment d'Aviation de CHATEAUROUX. La SPA
93 reste à CHATEAUROUX jusqu'en Septembre 1933. Elle est
dissoute par suite de la transformation des Groupes et re-
formée aussitôt après à SIDI-AHMED où elle s'est appelée
successivement:

- 4^e Escadrille du Groupe d'Aviation légère de
Défense de la 4^e Escadre d'Aviation d'Afrique
- 8^e Escadrille du Groupe de Chasse (4^e Groupe)
de la 25^e Escadre Aérienne.
- 2^e Escadrille du 5^e Groupe Aérien Autonome.

4^e/ D Noms des différents Commandants de Groupes et Commandants
d'Escadrilles.

R Commandants de Groupe

Commandant DAUPHINET	Septembre 1933	Mai 1934
Commandant NUVILLE	Juin 1934	Septembre 1937
Capitaine CASTAGNIER	Octobre 1937	Août 1938
Commandant PAOLI	Septembre 1938 jusqu'à sa dissolution après l'Armistice Juillet 40.	

Commandant d'Escadrille

a) 1^{re} Escadrille (Renards)
du 2^e R.A.C. STRASBOURG

Capitaine DEROBERT
Lieutenant PAOLI
Lieutenant COLLIN
Lieutenant MICHEL

A SIDI-AHMED

Capitaine SALLARES	Septembre 1933	Février 1935
Capitaine TRAMOND	Mars 1935	Octobre 1935
Lieutenant POMPE	15-10-39	11-11-39

durant la Guerre 39

Capitaine POMPE	12-11-39	-	28-4-40
Lieutenant MARCHE	29-4-40	-	19-5-40
Lieutenant LEBENHARD	10-5-40	-	30-7-40

b) 2^e Escadrille (Canards)

Au départ de THIONVILLE	Capitaine	LENERT
Au 33 ^e R.A. à MAYENCE	Capitaine	LENERT
AU 33 ^e R.A.C. à CHATEAUROUX	Lieut.	AMOUROUX

Lieutenant HERTAUT
Capitaine MERLIN
Capitaine DE PREMIERE

à SIDI-AHMED

Lieutenant BERNARD	1933
Lieutenant POMPE	1934
Capitaine MURFIN	1934
Capitaine LE-BIDEAU	1936
Lieutenant ESCUDIER	1937
Capitaine ROUGEVIN-BAVILLE	1938-40

Guerre 1939-40

Capitaine ROUGEVIN-BAVILLE
Lieutenant DE MALLMANN
Lieutenant DE LA BRETONNIERE

Sidi-Ahmed, le 20-7-42
Le Capitaine POMPE de l'E-M du
Groupement de Chasse 24